

Footeux, champions de GRS !

Lorsque les PE 2 reviennent de leur stage en responsabilité, ils font toujours la même remarque : ils sont étonnés d'avoir pu faire de la GRS (ruban) avec leurs CM, garçons et filles, sans aucun problème ni d'adhésion de la part des garçons, ni de mixité (relation garçons-filles). **Claire Pontais** (IUFM de Caen) tente ici d'explicitier les contenus et la démarche quelle leur propose pour en arriver là.

Voilà... la GRS, c'est faire des exploits avec des objets et faire des exploits avec un ruban, pour un élève de 10-11ans, c'est le faire voler, danser pendant la durée d'une musique, sans faire de nœud, pour épater des spectateurs. Le corps peut lui aussi faire des exploits à condition que le ruban continue toujours de danser. Le sens de l'activité est donc : plus je fais des exploits difficiles avec le ruban et/ou le corps, plus j'épate les spectateurs.

A priori, ce n'est pas plus une activité féminine que masculine (je me souviens des hommes faisant danser leur ruban à partir de leur tête lors de l'ouverture des JO de Séoul, en référence à un jeu traditionnel asiatique), mais chez nous, elle a une connotation féminine (la GRS n'est que féminine, plus pour longtemps, mais actuellement encore uniquement féminine avec des indicateurs de souplesse, fluidité, virtuosité, critères très féminins).

Comment aborder le ruban en CM, sans prendre le risque d'un refus éventuel des garçons ?

Comment concilier les deux aspects de l'activité : l'aspect fluide, esthétique, virtuose (féminin) et l'aspect acrobatique de l'activité (masculin) ? Comment faire se rencontrer filles et garçons dans un activité basée sur le spectacle ?

Comment intéresser les garçons au spectacle lorsque ceux-ci sont centrés sur l'exploit individuel pour épater le copain ? Comment inciter les filles à prendre des risques et sortir du « faire joli avec mon ruban » ?

La proposition qui suit tente de concilier tout cela. Elle a été expérimentée de nombreuses fois en CM (en allant plus ou moins loin dans les contraintes suivant le vécu des élèves).

La situation est proposée à des élèves qui vont devoir apprendre à **simultanément** :

- manipuler le ruban assez longtemps (30 secondes) sans l'arrêter, sans l'emmêler (le ruban peut toucher par terre, mais pas « traîner » par terre) tout en se déplaçant « pour faire de la place » au ruban (exemple : marche arrière, pas chassés...),

- faire des figures corporelles (plus ou moins déséquilibrantes) sans que le ruban ne s'arrête, et s'ils le peuvent :

- compliquer les dessins avec le ruban (dans ce cas les déplacements sont ordinaires),

- compliquer les figures corporelles en en faisant des plus en plus déséquilibrantes (au sol par exemple) (dans ce cas, la manipulation est banale : le ruban suit).

Au départ, à chaque fois qu'ils font une figure déséquilibrante ou une manipulation compliquée, sur une longue durée, le ruban s'emmêle.

La situation proposée : faire un spectacle (sens de l'activité)

« Il faut faire des dessins avec le ruban et en même temps des exploits avec le corps, sans que le ruban ne s'arrête jamais. Il faut épater, impressionner mes spectateurs : se présenter (prendre une attitude) au début et à la fin, saluer, faire des signes aux spectateurs pendant l'enchaînement ».

Il y a deux musiques différentes (de trente secondes chacune) qui se suivent :

- sur la 1^{ère} musique : il faut faire des dessins difficiles avec le ruban tout en se déplaçant (musique fluide, ex Yann Tiersen, le phare)

- sur la 2^e musique : il faut faire des déplacements difficiles, dans ce cas le ruban suit (musique avec repères évidents, exemple un rock, un tango)

Sur chaque musique, il y a un code des exploits et chaque élève peut

choisir ses exploits en fonction de son niveau. (voir détail page suivante) Six ou huit acteurs passent en même temps (pour une moindre appréhension) mais le spectacle est individuel. Chaque acteur à deux ou trois spectateurs attirés à l'avance et doit aller leur faire des signes (ceux qui lui plaisent) pour attirer leur attention.

Comment les enfants garçons et filles entrent-ils dans l'activité ?

Très souvent les filles « entrent » par les dessins (la continuité), et à l'inverse les garçons entrent par les « figures corporelles » (les rouleaux, une main au sol...).

Mais la situation « oblige » leur rencontre sur deux plans :

- au plan des apprentissages moteurs : chacun doit répondre aux deux sollicitations (dessins et figures).

- au plan relationnel, le groupe de 4 est mixte.

Le code devient la référence institutionnelle de la classe. Même si les pas dansés sont au départ des trouvailles des filles, la contrainte « danser cinq secondes » devient obligatoire pour tous. Même chose pour les passages au sol acrobatiques qui sont souvent les trouvailles des garçons.

Même chose du côté « dessins », mais là il est plus difficile de typer des comportements masculins ou féminins. Le lancer-rattraper (surtout proposé par les garçons) n'est pas imposé à tous (trop difficile).

Les signes aux spectateurs sont déterminants pour plusieurs raisons :

Sur le plan moteur, ils obligent à une décentration du ruban mais surtout ils fixent le sens de l'activité. Quand il y a des spectateurs, on ne leur présente pas n'importe quoi. Et là, le spectateur « attend » son signe ! Il le provoque même quelquefois « hé, tu ne m'as pas encore regardé ! »

⇒ Chaque acteur choisit son mode de communication : espiègle, raffiné, timide, exubérant... Il va de soi que les signes que les garçons font aux garçons n'ont rien à voir avec ceux qu'ils font aux filles. Lorsque les sta-

giaires PE 2 partent en stage, ils sont anxieux pour la GRS et le ruban en particulier... L'expérience (avec ce type de situation) montre que cette pratique ne pose pas de problèmes (beaucoup moins que les sports co !).

N'est-ce pas les représentations des enseignants eux-mêmes qui empêchent certaines évolutions ? Ne transpose-t-on pas souvent sur nos élèves des représentations d'adultes, déjà bien « formatés » ? □

Détail de la situation

Sur la musique n°1 : des dessins difficiles

But de tâche : « Pendant la durée de la musique, je me concentre sur des dessins difficiles avec mon ruban.


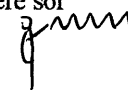

- Je dois aller voir deux spectateurs différents éloignés l'un de l'autre,
- Je fais au moins un dessin dans un plan inhabituel (derrière, au dessus...) sans que le ruban ne s'arrête.
- Je fais au moins un exploit où « le corps joue avec le ruban » (sauter par dessus, dedans...) ».

Contraintes :


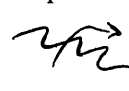

- le fait d'aller voir deux spectateurs éloignés l'un de l'autre oblige l'élève à faire des longs déplacements. Les spectateurs « attendent » les signes,
- manipuler dans un plan inhabituel oblige l'élève à perturber son équilibre et se décentrer du ruban (ne regarde pas tout le temps le ruban),
- « jouer avec le ruban » oblige l'élève à intégrer l'objet dans son espace corporel (le ruban n'est pas seulement « à côté » de lui)

Critères de réussite : le ruban ne doit pas s'arrêter, ni s'emmêler, il faut faire le dessin voulu assez longtemps (environ cinq secondes) ou deux fois de suite.

Code-Référentiel dessins difficiles (exemples)

au dessus de la tête 	derrière soi 	verticalement 	changement de main	
<i>Le ruban ne s'arrête pas, le dessin dure 5 secondes</i>				

Code-Référentiel dessins originaux (exemples)

Sauter dedans 	Sauter par dessus 	Tenir les deux bouts 	Tourner avec le ruban	
<i>Le ruban ne s'arrête pas, l'exploit dure longtemps (à préciser avec les élèves)</i>				

Sur la musique n°2 : faire des déplacements difficiles et originaux

But du jeu : « Pendant la durée de la musique, je fais des choses difficiles avec mon corps, le ruban « suit » et ne s'arrête pas :

- il faut que l'on voit mes pieds (ou mon corps) « danser » en même temps que la musique au moins une fois (pendant cinq secondes),
- il faut faire au moins une figure au sol, sans que le ruban ne s'arrête : la figure peut être acrobatique ou durer longtemps »

Contraintes :

- « danser » pendant cinq secondes oblige l'élève à se centrer sur des déplacements non aléatoires tout en faisant bouger son ruban.
- Le passage au sol, long ou acrobatique, oblige l'élève à se déséquilibrer et à dissocier le bras du reste du corps (éloignement du ruban).

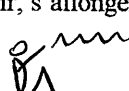
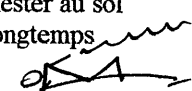
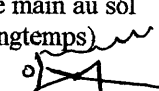
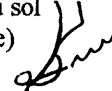
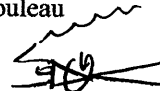
Critères de réussite :

- la durée des figures voulues, le ruban est toujours en mouvement y compris au moment du redressement /sol.
- le spectateur distingue aisément les moments dansés.

Code-Référentiel des pas dansés (exemples)

rythmer la musique avec les pieds	se déhancher	faire des pas croisés...		
<i>Le spectateur distingue les pas dansés des autres déplacements, le ruban ne s'arrête pas</i>				

Code-Référentiel des passages au sol (exemples)

S'asseoir, s'allonger (bref) 	Rester au sol longtemps 	une main au sol (longtemps) 	une main au sol (acrobatique) 	rouleau 
<i>Le ruban est en mouvement avant, pendant et après le passage au sol. Il ne « traîne » pas</i>				

La relation aux spectateurs

Un travail spécifique sur :

- les attitudes de départ et d'arrivée,
- les différentes façons de saluer,

les « signes » que l'on peut faire aux spectateurs pendant la manipulation (signes de la main, de la tête, les sourires, le regard...)